



S'il te plait... Apprivoise-moi

Cette citation est tirée du livre « *Le Petit Prince* » d'Antoine de Saint-Exupéry, qui raconte comment se sont rencontrés un pilote d'avion, qui avait dû atterrir d'urgence dans le désert en raison d'un ennui de moteur, et un petit garçon, venu d'une autre planète. Le petit prince avait dû laisser derrière lui sa rose bien-aimée, une fleur unique à son cœur.

Moi, je suis un compagnon de personnes souffrant du cancer. Un jour, dans un désert d'angoisse, j'ai fait la rencontre d'une dame qui avait un gros ennui de moteur. Un cancer chargé d'ennuis. On avait bien tenté de réparer ce moteur, mais c'était difficile. Il y avait beaucoup de grincements dans le ventre de la dame et beaucoup de bouillonnements dans sa tête et dans son cœur.

C'est alors que j'atterris dans ce désert de souffrance morale. Je viens d'une autre planète où j'ai appris à verser quelques gouttes de compassion, de sérénité et d'espérance sur un moteur en souffrance. Je suis un bénévole Perce-Neige qui souhaite accompagner ceux et celles qui ont un cancer et assister leur famille. Mais, il faut d'abord consentir à s'accueillir mutuellement. Il faut établir des liens.

Saint-Exupéry, dans un épisode du *Petit Prince*, nous indique une approche riche de simplicité et de chaleur pour établir des liens profonds. Écoutons bien :

« C'est alors qu'apparut le renard : Bonjour, dit le renard... Qui es-tu? dit le petit prince. ... Je suis un renard, dit le renard. Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste... Je ne puis pas jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé... Qu'est-ce que signifie « apprivoiser », demande le petit prince. C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens... » Créer des liens? Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde... Je commence à comprendre, dit le petit prince. Il y a une fleur (sur ma planète)... je crois qu'elle m'a apprivoisé...

Mais le renard revint à son idée : Ma vie est monotone... mais, si tu m'apprivoises, ma vie sera comme ensoleillée. Je connaîtrai un bruit de pas qui sera différent de tous les autres. Les autres pas me font rentrer sous terre. Le tien m'appellera hors du terrier, comme une musique. Si tu veux un ami, apprivoise-moi... Que faut-il faire, dit le petit prince... Il faut être patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais chaque jour, tu pourras t'asseoir un peu plus près...

Ainsi, le petit prince apprivoisa le renard. Et quand l'heure du départ fut proche : Ah! dit le renard... Je pleurerai... C'est ta faute, dit le petit prince, je ne te souhaitais point de mal, mais tu as voulu que je t'apprivoise...

Adieu, dit le renard. Souviens-toi... On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux... C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante... Tu es responsable de ta rose.

Merci à Saint-Exupéry et à la famille de bénévoles Perce-Neige qui chemine à mes côtés.

Paul Piché, bénévole

Service d'entraide et d'accompagnement Perce-Neige Kamouraska



Vous avez besoin d'aide, d'information ou encore vous souhaitez devenir bénévole? Contactez-nous!